



# Syndicat Pénitentiaire des Surveillants non-gradés

## Il était une fois à l'EPSNF...

Une fouille avait été programmée, avec raison, dans la cellule d'un détenu étrangement bavard et cachotier la nuit venue (œillette obstruée), pendant que ce dernier profitait d'une séance APA Chapelle, c'est-à-dire d'une activité tennis de table sans présence pénitentiaire durant laquelle, paraît-il, le ping pong n'est pas forcément l'activité principale...

De retour à son activité préférée (sic), on a avisé ce dernier de la découverte d'un téléphone portable ainsi que d'une substance probablement illicite. Particulièrement énervé, notre homme a cassé la poignée de sa fenêtre et mis du désordre dans sa cellule. Il a, de surcroît, émis de nombreuses promesses « sur la tête de [sa] mère ».

Une demi-heure plus tard, un médecin a décidé de le rencontrer. Par précaution, au vu des événements précédents, le 1<sup>er</sup> surveillant a décidé d'équiper des agents pour l'ouverture de la cellule.

Néanmoins, en début d'après-midi, et contre toute attente, la hiérarchie a maintenu la séance de kiné de cet individu, sous couvert de soin, mais **au détriment du bon sens**. Notre hôte, particulièrement fâché après les événements du matin, a préféré boudier ce rendez-vous.

Pour le consoler, et nonobstant les incidents précédents, permission de téléphoner à la cabine lui a été donnée le jour même. L'occasion de pouvoir se plaindre à son interlocuteur ?

Toujours est-il qu'après le parler prolongé dont il a tout de même pu bénéficier le lendemain (pourquoi ne l'avoir pas raccourci, a minima ?), notre boudeur (mais néanmoins détenu modèle !) avait retrouvé le sourire. Faut-il y voir un lien avec le fait que le soir même, l'œillette de sa cellule était de nouveau obstruée ?

Il est vrai que dans notre établissement, toujours soucieux du bien-être de ses détenus modèles, les séances de kinésithérapie ou d'ergothérapie sont à la carte. Certains de nos PPSMJ ont même le loisir de choisir leur groupe !

En outre, est-il sérieux de rassembler autant de détenus (8 vendredi, dont 1 CD) pour un parcours de marche (ou de pétanque) ??

## Pauvre Pénitentiaire...

Le SPS de l'EPSNF constate avec amertume que sous-couvert de soin ou de réinsertion sociale, l'Administration en fait toujours plus pour le confort des détenus. En revanche, sous couvert de sécurité, les mêmes exigent toujours plus de leurs personnels. Pauvre pénitentiaire...

Copies à :

Personnel de l'EPSNF  
Syndicat National SPS  
DI Paris

15/01/24

**SPS 100% Surveillants**



Fédération Générale Autonome des fonctionnaires

